

Témoignages Vivants

MERCREDI 20 NOVEMBRE 2024
DE 14H À 17H EN CONTINU
AU 1ER ÉTAGE DE LA BU DE RENNES 2



PRÉSENTATION DES LIVRES
VIVANTS

AVEZ-VOUS DÉJÀ LU UN “LIVRE VIVANT” ?

Dans le cadre des Journées Nationales Prison, le collectif Prison Rennes propose des témoignages vivants pour agir ensemble contre la stigmatisation du milieu carcéral.

Le collectif facilite le maintien des liens pour aider les détenus dans leurs démarches et soutenir leur réinsertion.

Les témoignages vivants sont des moments de rencontre, en tête-à-tête avec des personnes engagées, des “livres vivants”, dans des actions en lien avec le milieu carcéral.

C'est une occasion d'échanger, de mieux connaître, pour réfléchir collectivement à notre système pénal et pénitentiaire.



LA PRISON : UNE PEINE FAMILIALE ?

LES LIVRES VIVANTS : QUI SONT-ILS ?

ATA

Parloir fantôme..... P.3

HENRI

Etre privé de liberté..... P.4

MURIEL

Un pas vers dehors..... P.5

LAURIANE

Regard documentaire d'une fille d'incarcéré..... P.6

FRANÇOISE

Femme en milieu pénitentiaire pour hommes..... P.7

MAYLHI

L'enseignement : un droit fondamental des détenus..... P.8

MARIE

La prison, une peine familiale..... P.9

CHARLOTTE

Grandir..... P.10

Parloir fantôme

Qu'est ce qu'un parloir fantôme ? Si vous savez, c'est que vous avez un lien avec la pénitenciaire.

Mais savez-vous à quel point ce mot peut faire peur ? L'impact qu'il peut avoir sur votre mental, votre estime de soi, vos angoisses ?

Et oui, le parloir fantôme, ce moment où tu es seul, à attendre de savoir si ta famille va venir a ce parloir qu'ils ont réservé ou pas?

Si vous avez envie d'en savoir plus, vous pouvez venir me voir et en discuter avec moi, je vous attends.

HENRI

Etre privé de liberté

Cette année, on parle des familles et des proches de détenus. Mais voilà, de nombreuses personnes incarcérées n'ont plus de contacts avec leur famille, soit parce qu'ils l'ont souhaité "je n'ai pas à faire subir ma peine à ma famille" soit parce que les histoires de vie, les causes de l'incarcération ne le permettent plus vraiment.

Alors, on fait comment pour garder un lien social, tant nécessaire à la vie ?

Une des solutions consiste à rencontrer un visiteur bénévole pendant son temps d'incarcération.

Je suis visiteur depuis 5 ans, mon agrément en poche, me voici au parloir des avocats de la prison des hommes à Vezin. Un petit bureau sans fenêtre, une table, deux chaises, un bouton d'alarme et c'est parti, « je n'en mène pas large ». Un seul objectif, se rencontrer, échanger, discuter.

Je vous parlerai de mes visites avec, maintenant, de nombreux détenus mais plus particulièrement d'un jeune incarcéré à 21 ans pour une longue peine sans aucune visite familiale. J'étais son seul lien avec l'extérieur, au fil du temps on a pu construire une relation plus équilibrée, plus confiante. Il est passé par plusieurs prisons et j'ai continué à aller le voir.

Je vous raconte cette expérience humaine assez incroyable, mais aussi tout ce que j'ai pu comprendre, au fur et à mesure de ce que veut dire « être incarcéré », « être privé de liberté ».

MURIEL

Un pas vers dehors

Surveillante à la retraite depuis peu, j'ai terminé ma carrière durant 6 années, à un poste très motivant et très enrichissant : le poste Activités Travail et Formation au centre pénitentiaire des Femmes de Rennes.

Ce poste m'a permis de suivre au quotidien, sur le plan professionnel mais aussi scolaire, le parcours des personnes détenues , de les motiver afin de leur permettre une meilleure réinsertion à la sortie.

Quelle satisfaction d'établir un lien "privilegié "avec ces femmes aux parcours souvent chaotiques, ayant un manque de confiance en elles.

Les voir s'épanouir dans leur travail ou formation, de les féliciter lors de la remise des diplômes ont permis des échanges "constructifs" entre nous.

LAURIANE

Regard documentaire d'une fille d'incarcéré

Adolescente, j'ai découvert des lettres que mon père a envoyées à ma mère depuis la prison Saint Michel de Toulouse. C'est comme ça que j'ai appris que mon père avait été incarcéré.

Gamine, j'avais appris à éviter ce sujet. Je ne savais pas grand chose de lui si ce n'est qu'il était extrêmement douloureux pour mes proches d'en parler. Le peu d'indices que je parvenais à glaner n'a fait que renforcer l'énigme de ce père peu scrupuleux des lois et mort dans un incendie qu'il aurait provoqué.

J'ai grandi en me sentant différente, honteuse et coupable, sans savoir le poids du passé que je portais sur mes épaules. J'ai grandi dans l'ombre d'un inconnu avec la terreur de devenir comme lui.

Aujourd'hui, j'entreprends un film documentaire sur les traces de mon père. Je pars à sa recherche pour mieux savoir qui je suis.

FRANÇOISE

Femme en milieu pénitentiaire pour hommes

C'est l'histoire d'une rencontre, d'une grande découverte.

Ce qui nous attend au-delà de ces murs gris et hauts, ces grilles, le portique qu'il faut franchir sans qu'il ne sonne, est fort, intense voire riche quand on s'intéresse aux personnes qui vivent entre ces murs.

Partager un temps d'échanges, de discussions avec des hommes qui sont coupés de leur famille, qui n'ont plus de liens sociaux mais qui sont très désireux de parler, d'avoir une écoute, d'être soutenus dans leur tristesse, leur désespoir.

Etre aumônier en milieu carcéral c'est vivre une expérience humaine intense, c'est aller à la rencontre de l'autre sans le juger, c'est lui faire confiance, lui redonner sa valeur humaine, c'est l'écouter.

Les a-t-on jamais écoutés ? compris ?

“Femme en milieu pénitentiaire pour hommes. Tu n'as pas peur?” me demande-t-on régulièrement.

Je n'ai jamais ressenti la moindre appréhension mais au contraire beaucoup de respect, de chaleur dans l'accueil que je reçois.

Un visage féminin rappelle une mère, une épouse ; la confiance, le besoin de confier sa souffrance voire son désespoir sont encore plus forts.

L'enseignement : un droit fondamental des détenus

“Le droit à l'éducation constitue un droit fondamental qui doit s'exercer de la même façon pour les personnes privées de libertés que pour tout autre citoyen.”

Notre approche consiste à considérer que leur vie n'est pas terminée, peut-être qu'un jour ils seront libérés, alors autant qu'ils le soient avec des ressources et des acquis.

Le pôle enseignement doit faire face à de nombreuses contraintes liées à la détention, mais aussi à la disparité des profils.

Certains ne parlent pas français, d'autres ont eu un parcours scolaire chaotique, tandis que certains ont déjà un diplôme universitaire.

Pour les aider dans leur cursus, il existe de nombreux acteurs à l'intérieur comme à l'extérieur de la prison : des professeurs, des bénévoles, des tuteurs...

Alors jusqu'où ces intervenants peuvent-ils accompagner les détenus dans leur apprentissage pour leur redonner confiance en eux et en leurs capacités ?

MARIE

La prison, une peine familiale

La mission « d'Enjeux d'enfants » est d'accompagner la relation parents-enfants.

Engagée à Enjeux d'enfants comme bénévole depuis 13 ans, je pense que libérer la parole, accompagner, donner à l'enfant la possibilité de connaître son histoire peut l'aider à traverser ces moments d'interrogations, à alléger sa souffrance.

K. 5 ans et B. 2 ans ont leur papa incarcéré du fait de conflits violents entre leurs parents.

Nous les emmenons le voir en prison. Présent auprès de ses enfants, avant l'incarcération, il a une relation affectueuse avec eux.

Lors des visites accompagnées, l'aîné est très attentif au comportement parfois déviant de sa maman. Ces enfants se trouvent pris dans un conflit de loyauté qui impacte leur vie.

La vie familiale a volé en éclat, et les enfants, en sécurité chez la grand-mère, subissent les comportements de leurs parents.

L'incarcération d'un parent provoque, pour l'enfant en particulier, un traumatisme, une peine dont il n'est pas responsable, un quotidien avec lequel il faut vivre... sans ce parent.

CHARLOTTE

Grandir

Je suis une fille, soeur, amie, épouse, mère, grand-mère, toute simple comme beaucoup de françaises sans histoire extraordinaire pendant ma déjà longue vie!

J'ai cependant deux "passions" : la lecture et le goût des autres.

La lecture apporte ouverture, voyage, évasion, réflexion, rêve, images, monde connu et inconnu. C'est un pur bonheur qui se conquiert parfois avec effort....

Et j'aime donner le goût de lire.... même mon mari s'y est mis!

Le goût des autres : Connaitre un peu l'autre avec respect, délicatesse, émerveillement est une aventure toujours renouvelée.

Rencontrer des détenues autour d'un livre me donne l'occasion de nourrir ces deux domaines et me passionne ! C'est l'occasion de créer de vrais liens ,de se découvrir semblable et différente et d'avancer dans la connaissance de soi en grandissant.

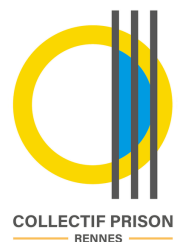
Vous hésitez ?

QUELQUES RETOURS DE RENCONTRES

*intelligent, intimidant, passionnant, enrichissant,
émouvant, direct,
sincère, rencontre humaine, rayon de soleil de la
journée...*



MERCI !



collectifprisonrennes.fr